



Mise en place d'une information sur les marchés et les prix des produits maraîchers

Evolution du prix de gros de l'aubergine pendant trois ans sur les marchés de Niamey (Djémadjé, Harobanda)

14 Novembre 2017 / Note d'information / Produits du maraîchage sur les marchés de Niamey
Rédaction : Fanta Mady Cissé Safiétou

Le suivi des produits maraîchers sur les marchés de Niamey a commencé en 2015, la semaine 17 (18-24 avril). Les résultats présentés dans cette note vont jusqu'à la semaine 45 (début novembre) de l'année 2017. Les informations présentées portent sur 135 semaines suivies. Ce suivi de l'aubergine concerne les marchés de Djémadjé et Harobanda qui sont les marchés de gros de Niamey pour ce produit.

1. Les provenances de l'aubergine sur les marchés de Niamey.

L'aubergine commercialisée sur les marchés de Niamey est produite dans la ceinture maraîchère de Niamey, principalement sur la rive droite du fleuve et dans la région de Tillabéri (Toulouaré Boulandjam, Bitinkodji et Kobadjé). A partir de la rive droite, l'aubergine arrive directement sur le marché de Harobanda, puis une partie est acheminée vers le marché de Djémadjé.

Il a été observé de faibles importations du Burkina Faso (2 à 3 semaines par année) mais l'aubergine ne supporte pas bien un long transport et, de plus, selon les informateurs, les commerçants détaillants préfèrent l'aubergine produite localement (petite taille) pour la vente en détail aux consommateurs des différents quartiers (25 F à 50 F.CFA). Globalement les producteurs nigériens ne sont donc pas gênés par les importations des pays voisins.

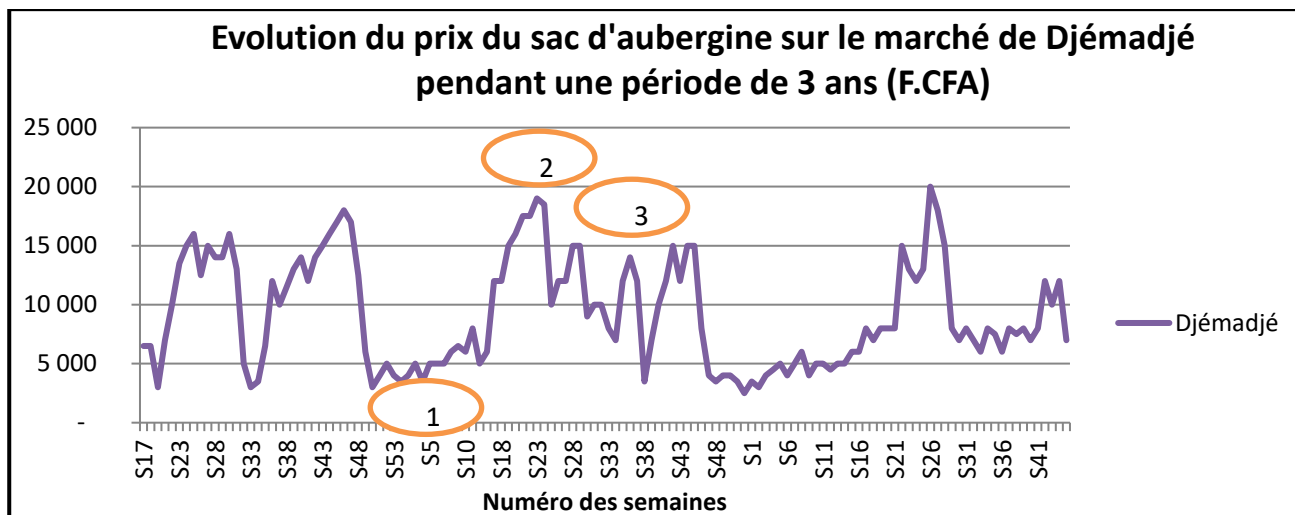


Aubergine du Niger (Rive Droite)



Aubergine du Burkina Faso (rare)

2. Les prix de gros sur le marché de Niamey (Djémadjé)



1

De la *semaine 1 à 8 (janvier à mars)*, ce qui correspond à la période de forte production, le prix du sac (50 kg) est très bas et se situe autour de 3.000 F. A partir de la semaine 9, on constate une diminution du flux de ce produit, liée à la baisse de la production qui peut provenir de l'augmentation de la température mais aussi d'attaques de certains ravageurs que les producteurs ont du mal à maîtriser, principalement l'araignée rouge. Le prix du sac se situe entre 6.500 F et 7.000 F.



2

A partir de la semaine 17 (fin avril) et durant le mois de mai, le prix du sac va augmenter fortement pour atteindre 19.000 F. Cette hausse du prix est due à une diminution de la production causée par l'augmentation de la température, un arrêt de production de nombreux jardins dont les points d'eau tarissent, mais aussi à des attaques sévères de ravageurs dont la mouche blanche, notamment dans le bassin de production de Toulouaré qui ravitaille le marché à cette période.

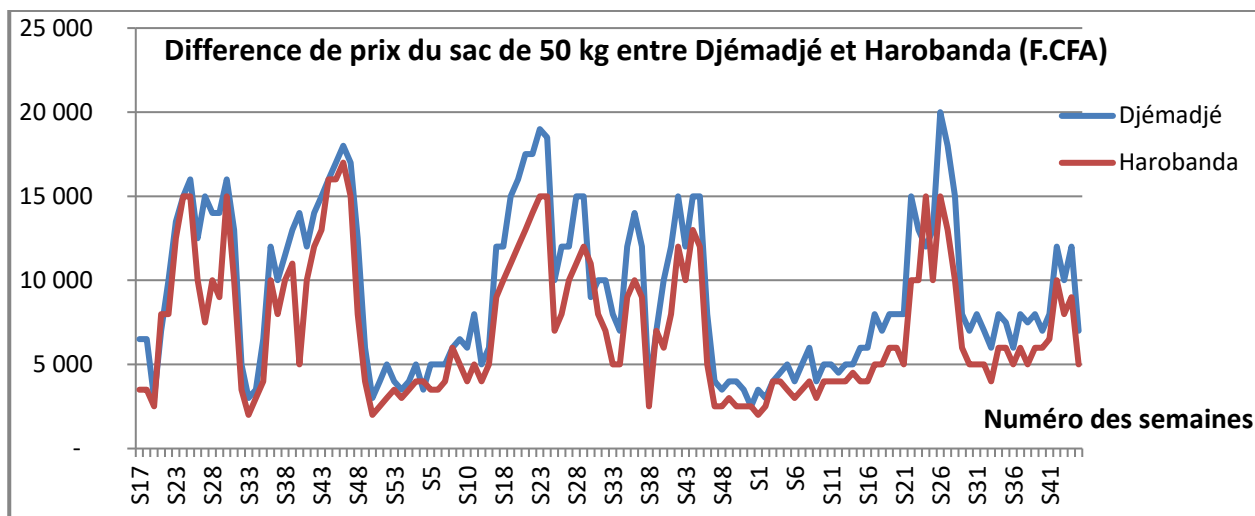
3

Ensuite, au cours des *semaines 26 (Juin) à 43 (novembre)*, le prix du sac est variable mais reste assez haut, entre 12.500 F et 15.000 F. Pendant cette période le prix du sac peut varier très fortement d'une semaine à l'autre. Selon nos informateurs, l'aubergine n'est pas indispensable pour la cuisine, aussi si le prix est en trop forte hausse, les clients l'abandonnent et du coup le prix baisse. Même en cas de forte baisse des approvisionnements,

le prix ne peut pas monter à des niveaux extravagants car, dans ce cas, les consommateurs diminuent leurs achats contrairement à d'autres produits comme la tomate ou le piment. Le sac d'aubergine peut passer ainsi de 14.000 F à 3.000 F en deux semaines, soit **un prix divisé par 5**.

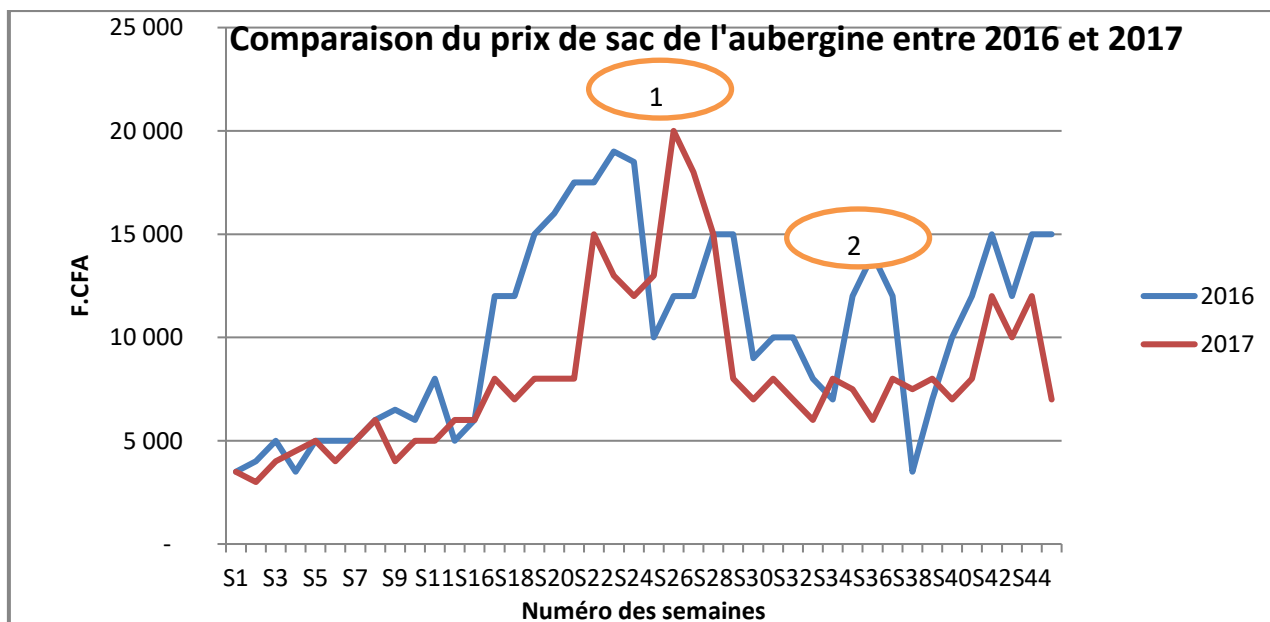
Cette irrégularité des approvisionnements est liée aux modes de conduite de l'aubergine à cette période. Les producteurs gardent les plants dont la production a cessé (soit par manque d'eau, soit à cause des attaques de ravageurs) sur les parcelles. Ces plants seront taillés et repartiront rapidement avec les pluies ce qui permettra de relancer une production.

3. Différence de prix du sac d'aubergine entre le marché de Djémadjé et le marché de Harobanda



- Les prix du sac sur le marché de Harobanda suivent globalement les variations décrites pour le marché de Djémadjé.
- Beaucoup de producteurs et de collecteurs, des villages environnants de la rive droite, livrent directement leurs produits au marché de Harobanda. Ceci explique que le prix de gros sur le marché de Harobanda soit plus bas que celui de Djémadjé.
- La différence de prix entre le marché de Harobanda et le marché de Djémadjé est en moyenne de 2.000 F par sac, soit un prix en moyenne de 30% supérieur à Djémadjé, ce qui est quand même très important pour environ 4 km de distance entre les deux marchés.

4. Comparaison du prix de sac l'aubergine entre 2016 et 2017



- Le prix du sac d'aubergine en 2017 a été en moyenne de 2.000 F inférieur par rapport à 2016, soit une baisse de 20%.

- Le pic des prix a été observé en début juin en 2016, et légèrement décalé en 2017 (fin juin), vraisemblablement compte tenu d'une pluviométrie plus tardive qui n'a pas permis de relancer les vieux plants d'aubergine « en attente ».
- Contrairement aux variations de prix observées pendant la saison des pluies 2016 (de fin juillet à fin septembre, semaine 30 à 40), en 2017 le prix du sac à cette période s'est situé autour de 7.000 F avec de faibles variations. Il semblerait que l'approvisionnement du marché ait été plus régulier.
- Comme pour d'autres produits maraîchers, les périodes de prix les plus élevés se situent aux transitions entre les deux saisons (saison des pluies et saison sèche), c'est à dire au moment où la production de saison des pluies disparaît et avant la rentrée en production des jardins de contre saison irriguée (et vice versa).

5. Bilan

- De décembre à mars, soit pendant 4 mois, la production d'aubergine est relativement facile, le marché très bien approvisionné mais les prix sont très faibles (3.000 à 5.000 F le sac de 50 kg d'aubergine).
- Dès le démarrage de la saison chaude, les attaques de ravageurs (araignées rouges et mouches blanches) provoquent d'importants dégâts. Ces ravageurs sont de moins en moins maîtrisés par les producteurs malgré une utilisation très importante de pesticides. Beaucoup de producteurs arrêtent la production malgré les prix du marché.
- En 2017, la production de saison des pluies a permis de maintenir des prix à un niveau assez stable (contrairement à 2016) mais peu élevé (6.000 à 7.000 F le sac).
- Pour les périodes déficitaires, il sera sans doute nécessaire de passer à de nouveaux modes de cultures avec utilisation de serres pour limiter l'impact des ravageurs.